A L'ÉGLISE — *(Suite)*

Le No 6.—Comment, rien que 10 heures et demie ! *(Avec un baillement.)* Ces satanées mouches... pour la saison je les trouve pas mal collantes...

...Fichtre ! il doit y en avoir toute une armée...

COURRIER FEMININ

Peu de nouveautés à signaler cet hiver. La mode ne crée rien de sensationnel, d'original, d'inédit. Elle se renferme dans un *statu quo* très calme, se contentant de modifier de-ci, de-là, les modes des saisons précédentes. De plus en plus liberté entière est laissée à chacune de s'habiller à sa guise, de choisir la forme qui lui convient, l'ajustement encadrant son gendre de beauté. Pour les femmes économes et pratiques, désireuses de garder leurs toilettes, cette mode de liberté sera la bienvenue, mais pour d'autres femmes à l'esprit indécis, qui ne savent jamais se décider pour une chose ou une autre, il faut une règle précise, une sorte de loi de la mode qui réglemente la forme des jupes, des corsages, des jaquettes. On porte ceci, on ne porte pas cela, et elles se conforment aux règles édictées par la couturière, sans chercher à s'en départir d'une seule ligne. Ces femmes-là ne sont point, ainsi qu'on pourrait le croire, des femmes bien habillées. Elles dépensent largement pour avoir des costumes très à la mode, sans qu'il y ait dans cette toilette une note personnelle, quelque chose de joli. de cherché, de trouvé, qui soit la marque d'un goût juste. Il est rare qu'une femme sachant s'habiller ne modifie pas une garniture à la toilette toute faite qu'on lui rapporte. Elle déplace un chou, élargit la ceinture, dégrafe, un ou deux boutons, donne plus de flou à sa chemisette, change la fermeture trop régulière d'un corsage ou d'un col, etc., etc.; elle adapte ainsi la robe à sa stature, en lui donnant une allure toute différente. Les femmes qui ont ainsi le goût de la ligne ne seront pas en peine lorsqu'il s'agira de rafraîchir, en la modifiant légèrement, une robe de l'année précédente. Il suffira de consulter soigneusement les gravures de mode, de s'inspirer de quelques modèles, de modifier grâce à ces indications ce qui semblerait défectueux dans vos toilettes, d'ajouter quelques embellissements adroitement chiffonnés, et la robe que vous aurez ainsi rafraîchi changera d'aspect, s'adaptera à vos silhouette, se modifiera sur vous.

Beaucoup de personnes se plaignent que les vêtements qu'elles achètent tout faits vont mal, quoiqu'elles aient donné des mesures exactes. Cela tient, le plus souvent, à ce qu'elles acceptent le vêtement entier tel qu'il est, sans oser y faire la moindre petite modification. Quelles essaient une première fois de porter la main sur ce vêtement qui leur semblait inattaquable et elles verront ensuite combien elles seront mieux vêtues, grâce à quelques petites retouches intelligentes.

* * *

On a déjà signalé les buveuses d'eau de Cologne, de vulnéraire, de laudanum, etc.

Les alcools ordinaires ne suffisent plus, puisqu'on arrive aux essences les plus variées et aux excitations de l'opium. Ces buveuses se condamnent à mort... tout bonnement.

Mais voici, dans un autre genre, une nouveauté qui, — je l'espère bien ! — n'aura aucun succès ici. Un journal d'Angleterre nous annonce que les Anglaises ne se contentent plus de boire le thé à leur *five o'clock tea*, elle le *fument* !

C'est devenu, paraît-il, une folie à la mode de fumer le thé vert sous forme de cigarettes. Un grand nombre des adeptes de ce singulier passe-temps sont des femmes de haute condition et d'esprit distingué. A la vapeur de la théière se joint la fumée bleue de la cigarette et le salon s'emplit d'un léger brouillard parfumé. On cause bien mieux, on médit de son prochain surtout avec une volupté particulière.

Le médecin anglais qui révèle ces nouvelles manies déclare que, parmi ses malades atteintes d'extrême nervosité et d'insomnie quotidienne, se rencontrent une jeune dame très instruite et une autre femme, écrivain connu, dont les romans sont très répandus, et qui fume habituellement 20 cigarettes de thé en travaillant. Chez une lady très répandue, on fait circuler toujours des cigarettes de thé après le dîner. Trois actrices célèbres donnent deux fois par semaines des parties de "tea-smoking". Une réunion de femmes de lettres a constitué un petit club uniquement pour fumer en commun des cigarettes de thé.

Inutile d'ajouter que cette manie est coûteuse. Une anglaise de qualité dépense plus de livres sterling par semaine.

Il est à craindre que ces nouvelles habitudes ne se répandent, car déjà quelques marchands de tabac offrent au public des paquets de "tea-cigarettes".

XXX.

DANS UN MAGASIN

Le marchand —Pourquoi parlez-vous ainsi ? Etes-vous le boss ou si c'est moi ?

Le commis.—Je sais que ce n'est pas moi.

Le marchand.—Alors si vous n'êtes pas le boss pourquoi parlez-vous comme un idiot ?

PAS DE HATE

Bouleau.—Il fait assez froid pour mettre un paletot ?

Rouleau.—Pas si vous marchez vite.

Bouleau.—Je fais mieux de mettre le mien tout de même. Je vais chez le dentiste.

LE LANGAGE DES FLEURS

Le domestique.—C'est le tailleur de monsieur qui vient d'apporter pour la fête à monsieur un bouquet de myosotis.

Monsieur.—Des myosotis ? Tiens ! Qu'est-ce que ça veut dire ?

Le domestique.—C'est sans doute pour l'argent que monsieur lui doit, car dans le langage des fleurs, le myosotis veut dire : "Ne m'oubliez pas !"

CHOIX FORCÉ

La mère —Henri, je vois que ton petit frère à la plus petite pomme ; l'as-tu fait choisir comme je te l'avais dit ?

Henri.—Oui, maman, je l'ai fait choisir entre prendre la plus petite ou n'en pas prendre du tout, et il a pris la plus petite.

CÉCILE

Cécile ! nom béni, mélodieux et doux,
En qui vibre et module une sainte harmonie,
Céleste et pur accord qui s'élève et qui prie,
Image de ton âme que j'adore à genoux.
Le charme enveloppant, le calme, la candeur,
En ton nom, comme en toi, chantent un divin chœur

BIEN FÉMININ

Lui.—Ne penses-tu pas que $50.00 est un prix un peu élevé pour un costume-tailleur ? Machin m'a dit que celui de sa femme ne lui avait coûté que $30.00.

Elle.—C'est vrai, mon ami, mais elle l'a eu avant que j'aie le mien.

Chronique des Amusements

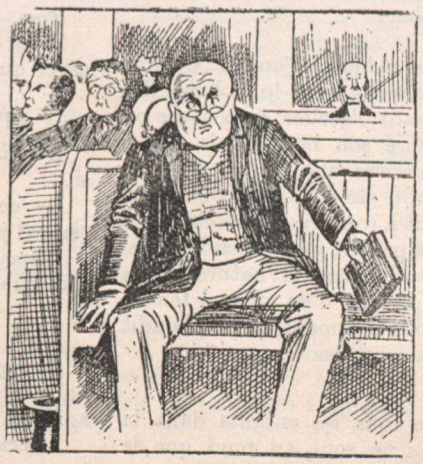
THÉATRE NATIONAL FRANÇAIS

Nous croyons être simplement l'écho du sentiment général en adressant une fois de plus nos vives félicitations à la direction et à la vaillante troupe du Théâtre National Français qui, la semaine dernière, a remporté un si grand succès avec "Marie-Jeanne ou la Femme du Peuple", le drame populaire de d'Ennery.

Pour la semaine du 14 janvier, un drame en cinq actes de MM. J. Mary et Grisier est à l'affiche. C'est "La Dame de Saint-Tropez", qui a obtenu à Paris un succès considérable. On nous promet des décors magnifiques qui ajouteront encore à l'intérêt de cette pièce réellement émouvante.

Dans les entr'actes, chansons illustrées par le cinématographe. Il ne faut pas manquer ce spectacle.

A L'ÉGLISE — *(Suite et fin)*



.. Jérusalem ! Je ne peux pas les endurer. Allons, un petit coup de livre de prières...

...dans le tas... Catastrophe !